

BASKET : coup dur pour Pitch Cholet

Méthélie absent à Gravelines

CHOLET. — « Jean-Philippe Méthélie a passé, mardi matin, une échographie : sa blessure à la cuisse (suite à un coup reçu contre Le Mans) n'est pas résorbée. En conséquence, le médecin du club l'a arrêté jusqu'à lundi prochain et réévaluera alors son cas. Jean-Philippe, qui était un élément essentiel de notre équipe depuis quelques matches, sera absent à

Gravelines et, probablement, en coupe contre Villeurbanne, mercredi de la semaine prochaine... ».

Eric Girard devra donc composer avec cette absence qui tombe mal, au moment du sprint final. Il va, certes, récupérer aujourd'hui Madkins, totalement (?) guéri mais l'absence de Méthélie le prive d'options qui avaient dé-

montré leur importance.

Sylvain Delorme, qui souffre d'un début d'aponévrose du pied, doit également être ménagé.



Jean-Philippe Méthélie

Echos

Demory : Mardi et aujourd'hui mercredi, Valéry Demory, qui est en fin de contrat avec Cholet, et que l'on sait très sollicité par certains clubs (tel le Toulouse de Laurent Buffard), passe son brevet d'Etat premier degré (basket) à Poitiers, sans attendre la

session spéciale d'été pour les sportifs de haut niveau.

Jean-Luc Monschau : La JDA Dijon souhaiterait se séparer de Jean-Luc Monschau auquel il reste deux ans de contrat avec le club bourguignon. Il serait intéressé, dit-on, par une expérience choletaise.

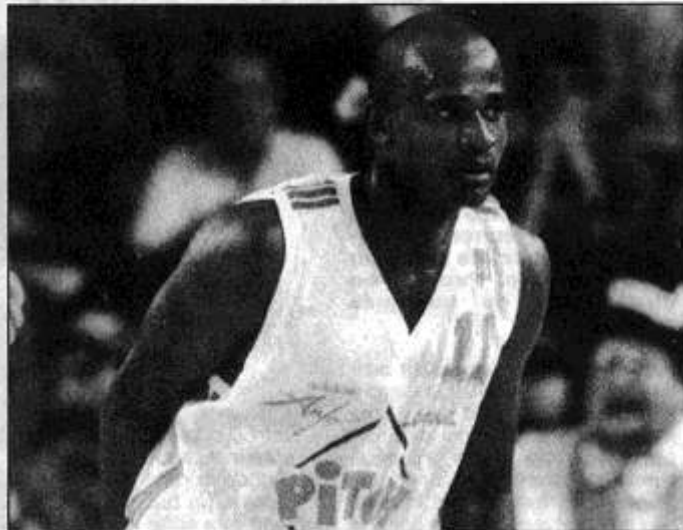
Cholet fait le plein de blessés

A Gravelines, sans Méthélie

Les blessures n'épargnent décidément pas la formation des Mauges. Si les cas de Marcaccini et Delorme ne sont pas particulièrement alarmants, celui de Méthélie, rouage de plus en plus essentiel de la machine choletaise, semble autrement inquiétant.

ANGERS. - Pas vernis les Choletais en ce moment! Si Gérard Madkins semble enfin sur pieds, le rétablissement de l'Américain ne suffit pas, à lui seul, à compenser les blessures qui touchent «GC» Marcaccini, Sylvain Delorme et, surtout, Jean-Philippe Méthélie, qui se ressent toujours d'un coup reçu à la cuisse face au Mans.

Car c'est bel et bien l'état de santé de ce dernier qui inquiète le plus Jean Galle: «On ne sait pas du tout à quel moment on pourra le récupérer. Il repasse des examens médicaux lundi prochain. On peut simplement espérer qu'il pourra tenir sa place en Coupe de France face à Villeurbanne.» Et rien n'est moins sûr! Par contre, la défection de l'ailier, samedi soir à Gravelines, est quant à elle déjà une certitude. Un gros coup dur pour les Choletais au regard des dernières prestations de Méthélie. La solution, toute temporaire, pourrait alors consister à décaler un peu



Jean-Philippe Méthélie, qui prenait de plus en plus d'envergure au sein du collectif choletais, ne sera pas du déplacement à Gravelines.

(Photo: Georges Mesnager).

plus Stéphane Ostrowski ou Paul Fortier sur l'aile. Une option qui a des chances de s'avérer payante devant la lanterne rouge gravelinoise, mais face à l'Asvel...

Du côté de Marcaccini et Delorme, les nouvelles sont nettement moins alarmantes. L'Italo-Américain s'est donné une petite entor-

se mardi soir, lors du match amical contre l'Hermine de Nantes, tandis que Delorme, dont l'aponévrose (membrane qui entoure les muscles et les fixe aux os) du pied le faisait souffrir, il semble en bonne voie de guérison. «Ils devraient être tous les deux du voyage dans le Nord», annonce d'ailleurs Jean Galle.

Pro A : Pitch Cholet à Gravelines

Une étape pas négligeable

Dans un Nord que l'on dit bouillonnant, les Choletais auront à livrer un match âpre pour sortir vainqueurs d'une salle archicômble, devant une équipe survoltée.

CHOLET. — L'équipe d'Eric Girard est attendue comme si elle était toujours celle de Jean Galle ! C'est tout dire de l'ambiance qui entoure la rencontre d'aujourd'hui : à les entendre, les Nordistes du BCM Gravelines joueraient leur vie en Pro.A devant Cholet. Il y a certainement pas mal de vérité là-dedans, mais bien autre chose, comme le souligne l'entraîneur choletais.

« C'est de « l'intox » pure et simple. L'ambiance chaude sera là, mais ce sera le fruit de la préparation psychologique du coach local afin d'avoir un atout supplémentaire dans sa manche ».

Il est vrai que Jean-Denis Choulet a sans doute forcé le trait, mais il est aussi réel que l'équipe de Gravelines a réali-

sé de gros progrès par rapport à la phase aller. En témoigne sa capacité offensive actuelle. « Nous avons gagné dix points de plus en attaque, et notre point-aveage s'est considérablement bonifié. De toute façon, pour inciter notre président à repartir en Pro.A, il va falloir faire un bon match contre Cholet », assure l'entraîneur du BCM Gravelines.

Eric Girard n'en pense pas moins. « On peut nourrir quelques inquiétudes avec l'absence de Methelie. Nous devons surtout nous concentrer sur cette rencontre, alors que le match de l'ASVEL est déjà dans tous les esprits. Ce match de ce soir est une étape non négligeable. Restons concentrés, soyons ambitieux, et surtout contrôlons le tempo

de la rencontre pour éviter de prendre de plein fouet leurs passages euphoriques, sinon... ». Une défaite dans le Nord serait sans doute sans gravité, mais ne contribuerait pas à bien préparer le prochain match de Coupe de France à Villéurbanne, là où les Choletais voient leur cote remonter.

P. M. B.

LES EQUIPES

Gravelines : 4. Lorentz (1,95 m) ; 5. Kleck (1,93 m) ; 6. Dezelus (1,98 m) ; 7. Franck Verove (1,90 m) ; 9. Percevault (2,13 m) ; 10. Met (1,94 m) ; 11. Millois (1,82 m) ; 12. Wallez (1,98 m) ; 14. Strunc (1,94 m) ; 15. Hall (2,03 m). **Entraîneur** : Choulet.

Cholet : 4. Boissié (1,78 m) ; 5. Demory (1,80 m) ; 6. Delorme (1,98 m) ; 8. Madkins (1,96 m) ; 9. Ostrowski (2,05 m) ; 10. Marcaccini (1,96 m) ; 12. Fortier (2,06 m) ; 13. Jeanneau (1,84 m) ; 14. Cimmier (2 m) ; 15. Coqueran (2,05 m). **Entraîneur** : Girard.

Arbitres : MM. Danielou et Bretagne.

Ce soir, 20 heures, au Sportica de Gravelines (Espoirs 17 h 30).

BATON DE PELERIN. — Jean Galle, le directeur sportif de Pitch Cholet reprendra ce samedi, son bâton de pèlerin pour aller superviser des joueurs. Aujourd'hui, il sera à Poissy où l'équipe locale est opposée à Hyères-Toulon et Eric John, et regardera de près la prestation de Jean-David Jackson, l'ailier canadien du cru (1,96 m, 28 ans).

Repères

Comportement : à domicile, Gravelines a gagné cinq matches (PSG, Besançon, Strasbourg, Dijon, Montpellier) et en a perdu huit. Cholet, à l'extérieur, en a gagné cinq (Evreux, Vallois, Dijon, Besançon, Chalon) et en a perdu huit.

Match aller : à la Meilleraie, succès choletais (77-68)

Fortier (17 pts), Madkins (16 pts).

Trois derniers matches : Gravelines, défaite à Besançon (82-76) succès contre Montpellier (74-63) et défaite au PSG Racing (89-77). Cholet, succès sur Nancy (91-76), défaite à Pau-Orthez (88-72) et succès sur Le Mans (73-70).

Pro A : Gravelines-Pitch Cholet samedi

Le point d'honneur des Nordistes

Le club nordiste sait que, quoi qu'il arrive, la ligue de basket lui maintiendra sa place en Pro A. Il met un point d'honneur à justifier sur le terrain la nouvelle chance qui lui est offerte.

CHOLET. — Bon dernier, le BCM Gravelines souhaite abandonner sa position de « relégable » à Evreux, pour mériter une nouvelle saison au top-niveau. « Tout le monde pense que le retrait annoncé de Levallois nous a soulagés », assure Jean-Denys Choulet, l'entraîneur de Gravelines. « Ce n'est pas du tout notre façon de voir. Il est clair, qu'en dépit des assurances de la LNB, nous n'avons aucune garantie d'être en Pro A la saison prochaine. Notre président, Bernard Faucon, a toujours déclaré que le BCM irait là où ses joueurs le conduiraient ! Il n'est donc pas du tout certain qu'il acceptera un second « rachat » par les oreilles, après ce-

lui de l'an passé. Depuis les matches retour, on a su prouver que notre place en Pro A ne serait pas scandaleuse l'an prochain. Il faut pour cela que l'on gagne deux de nos trois derniers matches encore ou que l'on batte Evreux chez lui, de plus de onze points... ». Les Choletais figurent au nombre des trois derniers adversaires de Gravelines et seront attendus par une salle comble (plus une place libre depuis hier jeudi).

Avec Choulet aux commandes d'une équipe qu'il ne devait prendre en compte que la saison prochaine, Gravelines a montré un tout autre visage depuis les matches retour. « Ce n'est pas facile en ce

moment de gagner chez nous », remarque le successeur de Christian Devos.

Le BCM Gravelines a, en effet, nettement dominé Strasbourg (79-62), Dijon (87-69) et même Montpellier (74-63), ces derniers temps au Sportica. Seuls Pau-Orthez (76-85) avec Funderburke et Limoges (81-86), avec beaucoup de chance, et face à un BCM sans Wallez blessé, n'ont pas laissé de plumes dans le Nord. A méditer par les Choletais.

P.M.B.

BCM GRAVELINES : 4 Lorentz 1,95 m, 28 ans ; 5 Kleck 1,93 m, 20 ans ; 6 Dezeius 1,98 m, 30 ans ; 7 Franck Verove 1,90 m, 27 ans ; 9 Percevault 2,13 m, 25 ans ; 10 Mée 1,94 m, 26 ans ; 11 Millois 1,82 m, 28 ans ; 12 Wallez 1,98 m, 28 ans ; 14 Sironc 1,94 m, 19 ans ; 15 Hall 2,03 m, 21 ans. Entraîneur : Jean-Denys Choulet.

BASKET

PRO A - GRAVELINES-CHOLET

A prendre au sérieux

Les Choletais se déplacent chez la lanterne rouge mais il ne faudra pas prendre ce match à la légère. A l'aller, d'ailleurs, les hommes d'Eric Girard avaient connu quelques difficultés.

Encore trois journées pour la première phase du championnat. Ce soir samedi, les Choletais ne doivent pas perdre le nord à Gravelines. Certes le BCM est bon dernier, mais Jean-Denys Choulet, qui a succédé sur le banc à Christian Devos, n'abdique pas : « Le retrait de Levallois nous assure en principe le maintien, mais nous, on veut l'obtenir sur le terrain. »

Et puis les Nordistes restent sur de bons résultats avec des victoires sur Montpellier, Dijon et Strasbourg, et ont par ailleurs bien résisté face à Pau et

Limoges. Un déplacement à prendre donc très au sérieux.

On se souvient qu'à l'aller, les Choletais avaient alterné le bon et le moins bon pour l'emporter finalement 77-68. A cette époque, il est vrai, c'était le 30 novembre dernier, l'équipe d'Eric Girard ne tournait pas bien rond. Les choses ont fort heureusement évolué et aujourd'hui les Choletais pointent à la sixième place, un accessit convoité également par Montpellier.

On peut faire confiance à Eric Girard pour éviter tout excès de confiance : « Il nous reste trois matches à jouer à fond et, qui sait, peut-être nous déplacerons-nous à Paris lors de la dernière journée pour jouer la cinquième place ? »

Eric Girard, rappelons-le, a résigné pour deux ans en faveur de CB. Malheureusement, l'entraîneur ne pourra pas aligner Jean-Philippe Methelie blessé. Une bonne occasion à

saisir pour Delorme. Dommage, car depuis plusieurs semaines l'ancien Antibois était revenu à son meilleur niveau au point de figurer régulièrement dans le cinq de départ.

Bonnes nouvelles cependant, Marcaccini et Madkins seront bien présents dans le Nord. Eric Girard sait qu'il peut compter sur le tandem Fortier-Ostrowski, deux gaillards impressionnants ces temps derniers. Du côté de Gravelines on ne désarme pas : Valéry Demory, qui vient d'obtenir son BE1, et ses partenaires sont prévenus.

J.-F. N.

LES ÉQUIPES

Cholet-Basket : 4. Jeanneau, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Madkins, 9. Ostrowski, 10. Macaccini, 12. Niang, 13. Fortier, 14. Atticot, 15. Coqueran.

BCM Gravelines : 4. Lorentz, 5. Kleck, 5. Dezeius, 7. Verove, 9. Percevault, 10. Mée, 11. Millois, 12. Wallez, 14. Sironc, 15. Hall.

Pro A: Gravelines - Cholet-Basket, ce soir

Attendu, Jean Galle n'ira pas...

Ce sera chaud ce soir dans le Nord, où Gravelines attend de pied ferme son ancien entraîneur... qui n'a pas prévu de faire le déplacement. Les joueurs choletais, en revanche, partent motivés.

CHOLET. — Depuis jeudi, il n'y a plus une place à louer au Sportica pour le match Gravelines-Cholet. Dans le Nord, on ne fait pas mystère de la raison majeure de l'engouement: le deuxième retour de Jean Galle sur des terres où il n'a pas gardé que des amis. Il était repassé par la cité nucléaire il y a un an, mais au plus profond de la crise existentielle de Cholet-Basket, quand l'équipe n'avait plus d'âme et qu'un Américain nommé Kareem Hill ne jouait que pour lui-même. Désespéré, Jean Galle avait jeté l'éponge, coaché discrètement et repris le chemin de Cholet.

Désormais manager général à l'avenir moins certain que l'entraîneur venant de résigner pour deux ans, il ne sera pas du déplacement à Gravelines. L'essentiel

de son travail est fait: il a trouvé un bon moyen d'éviter à ses joueurs une fatigue inutile en affrétant un petit avion pour un aller-retour express, et le même moyen de transport sera en vigueur mercredi pour le quart de finale de coupe de France à Villeurbanne, match pour lequel les chances choletaises sont remontées après la blessure (qui n'enchantait personne cependant) de Jim Bilba. Jean Galle ne fuit pas Gravelines; il n'était pas non-plus au dernier déplacement en championnat à Pau, occupé à superviser d'éventuelles recrues sur d'autres terrains.

L'autre absent de marque, côté choletais, est Jean-Philippe Méthélie, qui souffre toujours de la cuisse. «**Mais nos deux autres convalescents, Gerald Madkins et Giancarlo Marcaccini, sont rétablis**», précise Eric Girard, dont la prolongation de contrat pour deux ans a libéré l'équipe du poids d'une incertitude concernant son avenir. Les joueurs savent, qu'à présent, d'autres situations devraient se débloquer. D'où un enthousiasme

et une liberté d'esprit qui devraient être accrus ce soir dans l'antre du Sportica, où l'on ne gagne pas facilement par les temps qui courent, Eric Girard le sait, comme Montpellier, Dijon et Strasbourg, qui s'y sont brisé les ailes récemment.

La demande de Levallois d'intégrer la Pro B la saison prochaine ôte aux Nordistes le spectre de la descente, mais le président Bernard Faucon a menacé ses joueurs de rétrogradation s'ils terminaient derniers de Pro A, et eux n'ont aucune envie de lanterne rouge. CB, de son côté, doit assurer une place, vraisemblablement la sixième, qui lui permettrait de jouer les play-off contre Limoges.

J.F.Q.

Basket

Eric Girard s'interroge sur son avenir à Cholet

Eric Girard se pose des questions sur son avenir à Pitch Cholet. Son contrat avec le club choletais arrivant à expiration à la fin de la saison, l'entraîneur choletais aimerait une réponse claire de ses dirigeants avec qui il a rendez-vous aujourd'hui. Il confiera ensuite ses sentiments à la presse... qu'il a déjà contactée hier. «*J'ai rencontré les dirigeants à deux reprises, maintenant je veux du concret dans un sens ou un autre. De toute façon, on peut être assuré de ma loyauté et j'assurerai du mieux possible la fin de saison, même si je ne devais plus avoir la responsabilité de l'équipe la saison prochaine*».

Pro A: Gravelines, dernière, est malade mais...

Ce n'est pas si grave, docteur!

Lentement, mais sûrement, Gravelines s'est attribuée un nouveau rôle, celui de trouble-fête. Après un début de saison catastrophique, les Nordistes pointent certes toujours en dernière position, mais non sans avoir signé quelques coups d'éclat. Sans gros moyens et surtout sans star.

ANGERS. — A y regarder rapidement, le BCM Gravelines semble victime du plus parfait des statuo. Scotchés à la toute dernière place de la Pro A depuis le début de la saison, les Nordistes semblent y avoir signé un bail longue durée. En s'attardant un peu plus longuement sur les résultats, force est de constater que le dernier de la classe s'est refait une santé. Sans pour autant parvenir à se séparer de cette satanée lanterne rouge, décidément bien collante.

Jean-Denys Choulet, l'ancien assistant de Christian Devos remercié, tient désormais à pleines mains les rênes d'une formation toujours respectée, sans conteste crainte sur son parquet, mais pourtant victime d'une certaine incapacité à générer un élan réellement positif et éventuellement salvateur. Même si le navire nordiste, passablement échoué, semble vouloir se remettre à flot. «**On est en pleine progression, analyse le coach. Moralement ça fait beaucoup de bien. On reprend quelque peu confiance.**» Résultats à l'appui. Montpellier (74-63), Dijon (87-69) ou encore Strasbourg (79-62) sont allés abîmer leur orgueil sur les récifs nordistes. «**Et on est passés tout prêt de la victoire face à Limoges (81-86), tempête encore Jean-Denys Choulet. Ce jour-là, on n'a vraiment pas été aidé par l'arbitrage.**» Reste que si l'embellie se confirme bien quant aux résultats, au niveau du classement le ciel reste ombrageux. Sans que le vent de la relégation ne parvienne pour autant à balayer les espoirs d'un collectif bien décidé à vendre chèrement sa peau.



(Photo: Georges Méssner)

A l'image de Percevault, ici face à Marcaccini, Gravelines est prise à la gorge dans un championnat où elle est abonnée à la lanterne rouge. Mais les Nordistes tentent de garder la tête hors de l'eau.

Progression certes mais limitée

Alors, bien sûr, le BCM a retrouvé un certain enthousiasme. L'arrivée de Darnell Mee, en lieu et place de Anthony Carver jugé trop collectif (!), n'est d'ailleurs pas étrangère à ce nouvel état d'esprit. Tout comme le passage sur le devant de la scène de Jean-Denys Choulet. Il n'empêche: les limites du système semblent atteintes. Et avec 69,6 points de moyenne, l'attaque gravelinoise fait figure de bonne dernière du championnat, avec à la clé un tout petit 30% à 3 points. «**Mais on n'a pas un Anderson ou un Madkins, capable de faire basculer le match dans le money-time, se défend le technicien nordiste. Il n'y a pas de star dans le groupe, ce qui peut être un avantage, mais le plus souvent ça sert quand même bien d'avoir un joueur qui sorte du lot.**»

Devant Cholet, les Nordistes ne s'attendent d'ailleurs pas à une par-

tie de plaisir. Notamment à l'intérieur. «**Ostrowski et Fortler marquent à eux-seuls 35% des points de Cholet. C'est face à eux que l'on devra être forts, sinon... Mais de toute façon, il est clair que l'on doit gagner tous nos matches à domicile. Y compris contre Cholet et même si l'on n'est pas l'un des ténors de la Pro A!**»

Les ambitions gravelinoises ne souffrent donc aucune ambiguïté. Reste que le plus difficile est à venir: contrôler le rebond et le jeu intérieur face à des Choletais qui excellent dans ces deux domaines. Mais même si la formation des Mauges partira, sur le papier, logiquement favorite, elle ne devra en aucun cas se départir d'une certaine prudence: le malade va beaucoup mieux qu'il n'en a l'air!

Christophe MAZOYER.

Eric Girard : deux ans de plus avec CB

Le club choletais a choisi la continuité raisonnable en accordant un nouveau contrat de deux ans à son jeune entraîneur Eric Girard.

CHOLET. — Eric Girard a annoncé à ses joueurs qu'il avait signé un nouveau contrat de deux ans au profit de son club. « *Je suis serein pour l'avenir de Pitch Cholet. J'ai signé de plein gré, l'esprit libre, ce nouveau contrat* ». Depuis cinq ans déjà au club choletais, avec une première année comme responsable de l'équipe professionnelle, le terme du contrat aura valu au Choletais de prendre en main pendant trois ans la formation des Mauges.

Reconnaissance

« *Les dirigeants du club ont montré qu'ils souhaitent voir l'équipe continuer dans le chemin tracé par ce qui a été déjà mis en place. Ils ont respecté le travail effectué et je les en remercie* », déclarait hier soir l'entraîneur choletais. « *Ils m'ont donné ma chance, comme Jean Galle qui a eu beau-*

coup d'importance dans ma prise de fonction et influencé leur choix ».

Voilà donc une hypothèque levée dans l'esprit de certains joueurs.

Une nouvelle donne

Eric Girard pouvait rappeler certaines évidences. « *Beaucoup de joueurs me demandaient tous les trois jours ce qu'il en était. Cela va probablement faire avancer les choses plus vite et débloquer certaines situations, du moins les accélérer* ». Notamment auprès d'un Paul Fortier, le premier à interroger son « coach » sur l'avenir de celui-ci après chaque réunion avec ses dirigeants. « *Tout a été fait à ce sujet au niveau du Conseil et Paul qui est très sollicité, est même directement intéressé à nos projets. Moi, qu'il soit Français ou qu'il reste Américain, je souhaite le garder* ».

Comme la majorité des joueurs actuels. Reste à connaître la décision de Valéry Demory (1) qui a sous le coude les propositions choletaises. Les recherches actuelles se concentrent, en cas de naturalisation et de maintien au club de Fortier, sur un ailier-scoreur américain. L'essentiel, comme le notait enfin Eric Girard, est que les dirigeants choletais souhaitent maintenir « *un état d'esprit mis en place et intéressant* ».

Pierre-Maurice BARBAUD
(1) **Demory a été reçu à son BE1 passé cette semaine à Poitiers.**

Pasquier : le groupe Pasquier, si CB est compétitif ces deux prochaines saisons, envisage de prolonger son bail trois années supplémentaires avec Cholet-Basket.

Delorme : selon toute probabilité, Sylvain Delorme serait prêté l'an prochain en Pro B pour qu'il joue 35 minutes.



Eric Girard (à gauche), désormais lié jusqu'en 1999 à CB, ne retrouvera pas à Gravelines Christian Devos, remercié depuis le match aller par le club nordiste

Cholet-Basket se tourne vers l'avenir

Eric Girard a resigné pour deux ans

Eric Girard, 32 ans, l'entraîneur de Cholet-Basket a annoncé hier la prolongation pour deux ans de son contrat. Reste à régler les cas de Paul Fortier et de Valéry Demory.

CHOLET. — C'est assez inhabituel à Cholet-Basket: à la place d'une annonce en grandes pompes, Eric Girard, l'entraîneur, a pris lui-même l'initiative d'inviter la presse, le plus simplement du monde, à la fin d'un entraînement, à la suite de ses (longues) discussions avec les dirigeants du club. Pour annoncer: «**J'ai signé un contrat de deux ans.**» Il terminait celui de cinq ans conclu avec Michel Léger et Yves Oger à la fin de sa carrière de joueur, entamé avec les cadets, poursuivi avec les espoirs, achevé avec l'équipe première.

Mais comme CB restait sur trois aventures inachevées avec Laurent

Buffard, Alain Thinet et Jean Galle, lorsqu'il fut confié à Eric Girard la responsabilité de la Pro A au printemps dernier, c'était sans garantie pour l'avenir. Puis, l'homme de la maison (il est de Jallais, au cœur des Mauges, et a été joueur au club) a fait ses preuves, il a redressé une équipe non-européenne pour la première fois depuis son accession au plus haut niveau français. «**Je savais, dit-il, qu'il y avait une volonté de continuer ce qu'on avait commencé à mettre en place. Je remercie les dirigeants de la confiance qu'ils m'ont accordée et Jean Galle de m'avoir lancé en début de saison. J'ai l'espoir de continuer sur les mêmes bases que cette année.**»

En fait, la signature d'Eric Girard, qui intervient un peu tard car il en était déjà question en... novembre, va pouvoir débloquer plusieurs situations. «**Le gros dossier, c'est Paul Fortier**», souligne le coach.

Louis-Marie Pasquier, le président, et Philippe Habert, le directeur administratif, y travaillent depuis plusieurs semaines. Il reste quelques détails à régler quant à la naturalisation du pivot américain. S'il devient français et si CB réussit à le conserver, Eric Girard aimerait continuer avec le même groupe, incluant Méthélie, Coqueran et Ostrowski, toujours sous contrat, Madkins et Marcaccini, qu'il faudrait faire resigner, un ailier américain, et, si possible, Valéry Demory, que Laurent Buffard a relancé dans l'optique de la montée en Pro A de Toulouse.

Si la prolongation du contrat de l'entraîneur est désormais acquise, celle du meneur vedette reste en suspens, même si la volonté est forte, comme rappelle Eric Girard, «**de poursuivre sur la lancée**». Le renouveau de la saison 1996-97 mérite en effet un prolongement.

J.F.Q.



Eric Girard: deux ans de plus à la tête de l'équipe première de Cholet-Basket. (Photo: Georges Mesnager)

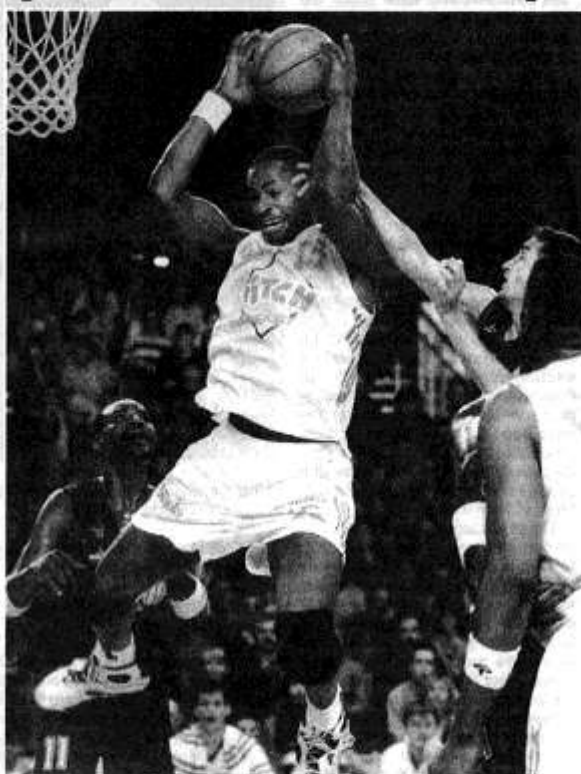
Pro A : l'intérieur choletais a pris (cette fois) son mal en patience

Bruno Coqueran est d'attaque

Bruno Coqueran a décidé de laisser du temps au temps. Assurément le bon choix. Absent des parquets depuis six mois, le grand Choletais est de nouveau sur de bons rails. Mais désormais échaudé, après une reprise trop précipitée, il s'est armé d'une belle dose de philosophie et n'entend pas brûler les étapes.

CHOLET. — «C'est vrai que j'ai gamberré. Je me suis même demandé si je rejouerais un jour au basket. Deux saisons consécutives avec la même blessure, vous avouerez que c'est long.» Cette fracture du 5^e métatarse l'avait éloigné des parquets l'an passé durant quelque cinq mois. Et puis patatra, dans la semaine suivant l'ouverture de la saison, en septembre, contre le PSG Racing, le pied gauche se débâta de nouveau. «Je sais aujourd'hui que j'avais repris beaucoup trop tôt.» Bruno Coqueran a retrouvé sa place dans le groupe choletais depuis trois semaines. Et ce pied, même si l'articulation reste toujours un peu raide, ne le fait plus souffrir. Sous la houlette de Jacky Périgois, il suit des séances spécifiques avec ballon à la Meilleraie, en sachant pertinemment qu'il lui faudra encore un certain temps avant de retrouver ses meilleures sensations. Celles du haut-niveau qui en firent d'ailleurs un international.

«Il est bon de se rappeler qu'une indisponibilité de cinq mois en Pro A oblige au même iaps de temps, après la reprise, pour retrouver le niveau. Mais, souligne Eric Girard, je ne me fais pas de souci pour Bruno. Il a fait un match de reprise très convaincant en Coupe face à Chalons-en-Champagne. J'ai l'im-



Bruno Coqueran est désormais physiquement opérationnel. Il lui reste à rattraper son manque de basket et de compétition. Et ce, sans brûler les étapes (Photo Georges MESNAGER).

pression de lui confier d'autres responsabilités sur cette fin de saison. > Aujourd'hui, il s'agit pourtant de devenir rapidement opérationnel.

Bruno Coqueran le sait: «J'ai la chance d'évoluer cette année au contact de gens très performants. Mais je dois compenser mon

manque de basket. Physiquement, je crois avoir retrouvé l'intégralité de mes moyens. Il faut donc que je parvienne à avoir un certain temps de jeu. Contre une Pro B comme Chalons je parviens à tirer mon épingle du jeu. Contre des équipes comme Pau ou Nancy l'affaire devient singulièrement plus compliquée.»

Valéry Demory insiste pourtant sur l'apport intéressant de l'intérieur choletais. Cette rotation supplémentaire ne peut pas être négligeable. «Mais, précise justement le stratège choletais, quand il rentre l'adversaire fait systématiquement une zone. On sait que sur ce type de défense, Bruno est beaucoup moins à son aise. Pourtant, face à Nancy, quand Lewis a été sanctionné de sa 3^e faute, j'ai prévenu Bruno de tenir ses duels.»

Le garçon platte d'une jolie impatience à vouloir faire de son mieux possible. Même s'il avoue que c'est toujours rageant de savoir ce que l'on veut faire sans y parvenir. C'est donc un temps de jeu allant s'accroissant qui devrait apporter un début de solution. Depuis quatre ans à Cholet, Bruno Coqueran aura encore une année de contrat en fin de saison. A 26 ans, au contact de Paul Fortier et de Stéphane Ostrowski, l'ex-espoir de CB qui fit ensuite une pige à Villeurbanne, n'a pas renoncé à réaliser un petit truc avant la fin de la saison qui arrive. Jean Galle n'espère pas autre chose quand il note l'importance de voir enfin le gaillard d'attaque sur un parquet: «S'il retrouve toutes les sensations du joueur de haut niveau qu'il est, ce sera un sacré bonus pour l'équipe. Le plus vite possible serait évidemment le mieux.»

Alain BOUÉDEC.

En échec dans les Mauges

Niang en contact avec l'étranger

Bassirou Niang a joué, par la force des choses, les arlésiennes du côté de Cholet cette saison. A deux mois de la quille, il lorgne vers l'étranger.

ANGERS. - A l'écart de la formation des Mauges en semaine, le Choletais n'a même pas pu cirer le banc de son équipe cette saison... Il n'y était même pas. La faute à un Service national envahissant. Trop au goût du staff maugeois. «Je voulais que l'on trouve un arrangement avec le club», expliquait hier soir le joueur. «Qu'ils me fassent au moins jouer en Espoirs, mais ça n'a même pas été le cas.» Dès lors, Bassirou Niang ne va même plus passer ses week-end du côté des Mauges.

Par contre, ils pourraient bien les passer à l'étranger dans les mois à venir. «Pour moi, je ne suis plus Choletais», commente-t-il. Jean Galle, mon agent et moi-même, nous sommes rencontrés à Chalon-sur-Saône lors du match de Coupe de France. Je devrais pouvoir pleinement quitter le club à l'issue de la saison.» Direction,



probable, l'étranger «où j'ai plusieurs contacts, mais vraiment rien d'officiel encore.» Dès lors, motus! Le Choletais par procuration, qui terminera son passage sous les drapeaux à la fin mai, n'en dira pas plus. Une seule chose semble en tous cas entendue: il n'est pas prêt de retraîner ses baskets du côté des Mauges.

Un succès forgé dans la douleur

Les basketteurs choletais ont démontré de belles qualités combatives pour s'imposer sur le fil à Gravelines, face à une équipe locale déchaînée. Un succès d'autant plus méritoire qu'il s'est consolidé après la blessure de Stéphane Ostrowski.

CHOLET. — Comme pour Villeurbanne quelques jours plus tôt, la victoire choletaise a été ternie par la blessure d'un joueur majeur, Stéphane Ostrowski, qui a permis à Gravelines d'aller en prolongation. Les joueurs d'Eric Girard bien qu'atteints mentalement par l'accident survenu à un de leurs leaders, ont su puiser dans leurs ressources pour arracher un succès longtemps compromis par leur apathie initiale, comme par l'esprit guerrier d'un BCM Gravelines qui aborda - à tort ou à raison - ce match comme si sa vie en dépendait. La formation des Mauges a su, dans la douleur, éviter le piège, 71-74, où étaient tombés récemment Dijon et Montpellier.

Le jour et la nuit

Anesthésiés en première période, avec un taux de réussite indigent (34 % !), les Choletais ont refait surface après avoir compté jusqu'à quinze points de retard en début de seconde mi-temps.

Il leur aura fallu beaucoup de sagesse pour refaire un aussi lourd handicap, et retrouver à la fois leur adresse et leurs vertus ; celles d'une équipe de haut de tableau, contrainte à supporter des affrontements douteux, hyper physiques, comme celles attachées à ce qui lui vaut d'être la seconde défense du championnat.

Il convient d'insister sur ce retour, dans l'ambiance hostile d'une salle bien préparée

par les médias locaux, où la seule évocation du nom de Jean Galle semblait une permission à tous les excès ! Retrouvant leur basket, malgré ce contexte hostile et l'opposition d'une équipe locale déchaînée, les joueurs des Mauges firent enfin honneur à leur classement, avec une fin de parcours sans faute ou presque : 56 % aux tirs, 50 % à trois points ; et 93 % aux lancers francs.

Cette seconde période choletaise, et son emballage final, alors que CB était encore sous le coup de la blessure de son leader français, furent dignes d'éloges ; malgré la dimension de souris d'un Gravelines, dernier du classement. Mais cette souris avait mangé du lion, elle qui ne voulait pas, la saison prochaine, manger de la vache enragée.

« Mes sentiments sont naturellement partagés » confiait à chaud l'entraîneur de Pitch Cholet. « Le premier, c'est la satisfaction d'avoir gagné un match après prolongation, dans la fournaise gravelinoise. On a eu beaucoup de mal, et on s'y attendait. Le second, c'est la déception de perdre Stéphane sur blessure, pour une durée indéterminée, alors que nous avons un bon coup à jouer en coupe à Villeurbanne. J'espère seulement qu'on le retrouvera pour le play-off » ajoutait-il, en attendant le verdict de l'IRM que l'international choletais passera aujourd'hui ou demain à Nantes.

Jouer à se faire peur

Les deux équipes ont joué à se faire peur, samedi soir. Les Choletais, longtemps malmenés par Hall, constamment, ou par Dezelus, par intermittence, ont bien failli perdre sur plusieurs tableaux : en coupe - à vérifier mercredi - et en championnat. « Tout le monde avait vraiment la tête déjà à Villeurbanne, et on a failli le payer, même si une défaite au Sportica n'aurait pas été trop catastrophique. Cela aurait fait un peu désordre... En première période, non seulement on ne met rien dedans, mais on n'attaque pas assez le panier local (3 lancers francs à tirer seulement). Heureusement qu'on se retrouve en seconde mi-temps, et que Valéry Demory nous fait du bien dans la relance et la gestion du jeu. On contrôle finalement la fin de match et nous nous imposons dans un match dur physiquement, sans Methelie, puis privés d'Ostrowski dans le money-time » soupirait Eric Girard, alors que son vis-à-vis, Jean-Denys Choulet, ne sortait guère des banalités : « Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs ; ils se sont bien bagarrés, et Cholet est un gros morceau.

J'étais pourtant persuadé qu'on allait gagner ce match » remarquait-il. L'inconvénient c'est que, pour une fois, la fin n'a pas justifié les moyens.

Pierre-Maurice Barbaud

Fiche technique

BCM GRAVELINES : 71 (35, 63)

45 % aux tirs, 50 % aux lancers-francs. M. Vérove et Strunc non entrés en jeu. Faute antisportive à Dezelus (45').

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
LORENTZ	3	0/2	1/1	1/2	2	—	3	—	—	4	4	29'
Dezelus	16	3/5	3/3	1/1	2	—	1	—	—	—	5	27'
F. VEROVE	9	1/3	3/5	0/2	1	—	—	—	—	1	2	23'
Percevault	3	—	1/7	1/1	4	2	2	2	1	2	2	23'
MEE	13	1/6	5/9	—	4	—	7	5	1	2	3	41'
Millois	—	0/2	0/2	—	—	—	2	1	—	1	2	17'
WALLEZ	5	1/3	1/2	—	2	—	1	2	1	—	1	21'
HALL	22	—	10/16	2/4	2	5	9	2	—	3	3	44'
TOTAL	71	6/21	24/45	5/10	17	7	25	12	3	13	22	225'

PITCH CHOLET : 74 (26, 63)

44 % aux tirs, 88 % aux lancers-francs. Boissié et Dondon non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
Demory	7	1/4	0/1	4/4	3	—	5	2	—	2	6	34'
DELORME	6	—	2/6	2/2	2	—	1	1	—	2	—	18'
MADKINS	17	3/8	3/5	2/2	1	—	1	1	1	5	5	45'
OSTROWSKI	10	1/1	3/5	1/2	3	4	8	1	—	4	4	36'
MARCACCINI	13	3/8	2/5	—	2	—	5	1	—	1	4	38'
FORTIER	21	1/4	6/9	6/7	3	4	5	1	—	3	2	43'
Coqueran	—	—	0/1	—	1	—	3	—	—	—	—	10'
TOTAL	74	9/25	16/32	15/17	15	9	28	7	1	17	21	225'

2.800 spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Bretagne. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

Les 4.000 spectateurs annoncés ne sont pas là. Ils sont environ 2.800 à l'entre-deux. Lorentz, F. Verove, Mée, Wallez, Hall pour Gravelines et Delorme, Madkins, Ostrowski, Marcaccini et Fortier pour Cholet.

11-8 (6^e minute) : les Choletais sont déjà en butte à la détermination locale, à l'image d'un hall « volant » au smash, et d'une zone sur laquelle ils manquent d'adresse.

16-18 (11^e minute) : sous l'action de Fortier, Cholet souvent piégé par les services intérieurs lumineux du BCM, mène au score.

35-26 (20^e minute) : facilement repris au score 23-18 (13^e), les Choletais continuent à talonner en attaque, faute d'adresse et de combativité et s'exposent à la remarquable adresse de Dezelus.

43-28 (23^e minute) : les

choses vont de mal en pis pour CB qui perd des ballons en attaque et se fait marcher « dessus » sans réagir.

50-46 (30^e minute) : Demory a enfin remplacé Delorme, et dynamise le groupe visiteur. Wallez (BCM) effectue un gros travail sur Fortier, mais Marcaccini retrouve son adresse, comme Madkins pour trois paniers primés de suite.

56-63 (37^e minute) : Gravelines s'accroche - dans tous les sens du terme - mais son moral en prend un coup devant l'adresse retrouvée des Choletais qui ont de surcroît élevé le jeu défensif (Dezelus muselé). Ostrowski à trois points redonne l'avantage à ses couleurs : 54-57. En attaque, CB joue mieux sur jeu placé.

63-63 (40^e minute) : Gravelines jette ses derniers

feux dans la bataille, avec une énergie farouche et parfois coupable (?). Le BCM Gravelines gagne un ballon aux 30 secondes de possession de CB, puis Verove place un trois points dans la foulée, 61-63. Ostrowski est séché sur son 7^e rebond offensif par le trio Percevault-Mée-Millois. En contre-attaque, Hall égalise, et le dernier tir précipité du BCM ne fait pas mouche. Prolongation.

66-70 (44^e minute) : la prolongation est abordée avec Coqueran, Madkins, tir primé, puis Fortier (2/2 LF) replacent les Choletais vers le succès.

71-74 (45^e minute) : Jeanneau est entré en jeu. Les joueurs locaux s'énervent et Dezelus bouscule (trop) Fortier : antisportive ! Cholet, impeccable au lancer-franc, boucle un succès justifié, que ne remet pas en cause l'ultime panier de Mée.

BCM Gravelines - Cholet-Basket : 71-74 (a.p.)

Bataille gagnée, Ostrowski perdu

Fantastique retournement de situation dans le Nord : écrabouillée en première mi-temps (35-22), l'équipe des Mauges a été exemplaire de courage et d'adresse et s'est imposée après prolongation, mais sans Stéphane Ostrowski, blessé au genou à quarante-cinq secondes de la fin du temps réglementaire, absent pour quinze jours au moins.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). — Il a fallu quelques nouvelles rassurantes de la part de l'ostéopathe gravelinois au sujet du genou de Stéphane Ostrowski, transporté à l'hôpital, pour que l'euphorie règne vraiment dans les rangs choletais. A la sortie des vestiaires, les joueurs étaient encore sous haute tension. « Quelle bataille ! Ce match m'a fait tourner la tête. » Ceci est une version édulcorée d'une exclamation italienne particulièrement savoureuse (hélas intraduisible) de Giancarlo Marcaccini, l'un des grands hommes du match au Sportica.

« Il a pris les shoots qu'il fallait quand Cholet a haussé son niveau de jeu », a constaté l'entraîneur du BCM, Jean-Denys Choulet. En première mi-temps, CB, privé de Jean-Philippe Méthélie, d'où l'incorporation dans le cinq de départ de Sylvain Delorme, s'était montré absolument inconsistant (2 sur 11 à trois points, 34 % de réussite générale, premier panier de Stéphane Ostrowski à la 18^e) et avait réussi à être mené de neuf points par un adversaire n'ayant pris aucun rebond offensif ! Puis la face du match a changé du tout au tout.

Une fois qu'Eric Girard a remplacé Sylvain Delorme par Valéry Demory (à -15, écart maximum, 43-28 à la 24^e) pour conserver définitivement son cinq majeur, la machine choletaise, formidablement relancée par son meneur (toujours inspiré dans son Nord natal) est devenue inarrêtable. Marcaccini, après avoir marqué à trois points (48-38 à la 28^e), s'est vexé d'un contre suivi d'un dunk de l'excellent intérieur Darius Hall et a réussi un nouveau tir primé franchement osé, aussitôt imité par Gerald Madkins, qui a alloué l'addition de deux lancers-francs (50-46 à la 30^e).

L'exploit physique de Cholet

« Deux, ce 11-2 en annonçait un score (54-48 à la 31^e, 58-59 à la 32^e), suivi d'un panier à trois points supplémentaire de Marcaccini, sublimé par le jeu rapide d'un CB qui avait souffert auparavant sur jeu placé. Avec Valéry, explique Eric Girard, on est passé en zone au moment où Cholet a sorti ses shooters, Dezelus et Lorentz, et on a gagné des ballons de contre-attaque. La différence s'est faite sur le physique. Ce n'est pas un exploit mais quelque chose de très intéressant de gagner dans la fournaise de Gravelines après avoir été mené de quinze points, après prolongation et sans Stéphane Ostrowski. »

Il restait quarante-cinq secondes à jouer et ça souquait ferme sous les panneaux de Gravelines quand l'intérieur choletais s'est retrouvé à terre, torde de douleur, sous l'action (non-sanctionnée) de trois Nordistes, dont la contre-attaque a permis à Hall, d'une claquette, d'égaliser à 63-

63, Ostrowski est sorti sur une civière et le score en est resté là, du fait d'une balle perdue de Paul Fortier et d'un shoot raté de Yann Millois. La prolongation a encore révélé du grand Cholet, où Bruno Coqueran a parfaitement relayé Stéphane Ostrowski pour finir la course en tête.

Cette performance, teintée d'un

état d'esprit collectif sans faille, aurait pu jeter les bases d'une fin de saison à rebondissements en coupe de France (mercredi à Villeurbanne) et en play-off. Mais sans Ostrowski, absent de quinze jours à trois semaines, les perspectives sont tout de même moins réjouissantes pour CB.

Jean-François QUÉNET.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Jeanneau ...	1'								
Demory	34'	7	0/1	1/4	4/4	5	6	2	3
Delorme	18'	6	2/6		2/2	1		2	2
Madkins	45'	17	3/5	3/8	2/2	1	5	5	1
Ostrowski ...	36'	10	3/5	1/1	1/2	12	4	4	3
Marcaccini ..	38'	13	2/5	3/8		5	4	1	2
Fortier	43'	21	6/9	1/4	6/7	9	2	3	2
Coqueran ...	10'		0/1			3			1
TOTAL	200	74	16/32	9/25	15/17	37	21	17	15

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lorentz	29'	3	1/1	0/2	1/2	3	4	4	2
Dezelus	28'	16	3/3	3/5	1/1	1	5		2
F. Verove ...	23'	9	3/5	1/3	0/2		2	1	1
Percevault ...	23'	3	1/7		1/1	4	2	2	4
Mee	41'	13	5/9	1/6		7	3	2	4
Millois	17'		0/2	0/2		2	2	1	
Wallez	21'	5	1/2	1/3		1	1		2
Hall	44'	22	10/16		2/4	14	3	3	2
TOTAL	200	71	24/45	6/21	5/10	32	22	13	17

Arbitres : MM. Daniéou et Bretagne - 2 460 spectateurs.

A chacun sa mi-temps

GRAVELINES : 71 CHOLET BASKET : 74

Mi-temps : 35-22 ; 63-63 ap.
A Graveline : Lorentz (3), Dezelus (16), F. Verove (9), Percevault (3), Mee (13), Wallez (5), Hall (22).

A Cholet Basket : Demory (7), Delorme (6), Madkins (17), Ostrowski (10), Marcaccini (13), Fortier (21).

Après avoir compté jusqu'à quinze points de retard, Cholet a su forger sa victoire dans la prolongation d'un match haletant superbe, mais qui laisse un goût amer : la blessure d'Ostrowski. A quarante-cinq secondes de la fin du temps initial, le pivot choletais s'est fait une entorse au genou. Il fut transporté à l'hôpital dès la rencontre terminée.

La première période fut gravelinoise, sauf un court instant (16-18 à la 11^e). Fortier était

étroitement marqué par Hall, Marcaccini par Mee. Seul Delorme limita l'écart au début. Puis Fortier trouva quelques solutions en-dessous et aussi à trois points. Le BCM mena remarquablement sa barque (13-10 à la 9^e puis 23-18). Les pénétrations de Verove, les smashes rageurs de Hall firent grand bien aux Nordistes, plus appliqués et plus patients. Les entrées en jeu de Demory (8^e), puis de Coqueran (11^e) ne changèrent pas grand-chose.

Ostrowski, qui dut attendre la 18^e minute pour inscrire ses premiers points, résumait bien les difficultés choletaises à se débarasser des « sangues » telle Wallez. « Tout le monde avait la tête à Villeurbanne, avouait Eric Girard, c'était inadmissible de n'avoir que trois lancers francs à tirer, nous n'étions pas agressifs » (en première mi-temps).

L'adresse change de côté

La pause n'allait pas, dans un premier temps, interrompre l'hémorragie, Madkins et Marcaccini étaient toujours aux abonnés absents (43-28 à la 24^e). C'est alors qu'Eric Girard lance son va-tout en la personne de l'ex-Nordiste Demory. Dans le même temps, les Choletais passent en défense de zone et l'adresse change de côté. Ce n'est plus un secret, les Gravelinois piétinent sur une zone. Demory remet son équipe d'aplomb et donna des idées à Madkins et Marcaccini qui firent des ravages. De 48-35 à la 27^e, le score passa à 50-46 à la 30^e.

Eric Girard était obligé de faire confiance à son cinq majeur tandis que Jean-Denis Choulet faisait tourner ses huit joueurs. C'était un véritable bras de fer. Cholet pensait avoir fait le plus difficile, de 54-48 à la 31^e, à 54-59 à la 35^e,

et 56-63 à la 37^e. Mais Hall et aussi Verove ramenaient leurs couleurs à la hauteur de celles des Mauges à quarante-cinq secondes de la fin.

Prolongations

Malgré une ultime possession de balle à quatorze secondes de la fin, les Nordistes devaient se contenter d'une prolongation. Sans Ostrowski, les Choletais prirent leurs responsabilités avec succès.

Eric Girard était partagé : « Je suis content d'avoir gagné après prolongations dans la fournaise du Sportica, mais je suis perturbé pour Stéphane. Valéry a fait beaucoup de bien en seconde période et Madkins a retrouvé certaines vertus. Je pense qu'une des clefs du match a été notre physique. Ce n'est pas un exploit d'avoir gagné à Gravelines qui joue sa survie mais c'est quand même une bonne chose. »

Gravelines						71	Cholet						74
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
LORENTZ	29	3	1/3	1/2	0-3	4	Jeanneau	1	—	—	—	—	
Dezelus	27	16	9/8	1/1	—	2	Demory	35	7	1/5	4/4	0-5	
F. Verove	23	9	4/8	0/2	—	2	DELORME	18	6	2/6	2/2	0-1	
Perceval	23	3	1/7	1/1	2-2	2	MADKINS	45	17	6/13	2/2	0-1	
NEE	41	13	6/15	—	0-7	3	OSTROWSKI	36	10	4/6	1/2	4-4	
Miltois	17	—	0/4	—	0-2	2	MARCACCINI	38	13	5/13	—	0-5	
WALLEZ	21	5	2/5	—	0-1	—	Boisse	—	—	—	—	—	
M. Verove	—	—	—	—	—	—	Doedon	—	—	—	—	—	
Struc	—	—	—	—	—	—	FORTIER	43	21	7/13	6/7	4-5	
HALL	44	22	10/16	2/4	5-5	3	Coqueran	10	0/1	—	—	0-3	
TOTAL	225	71	30/66	6/10	7-25	22	TOTAL	225	74	25/57	15/17	9-28	

GRAVELINES - CHOLET : 71-74 (63-63, 33-26)
 Arbitres : MM. Daniélou et Bretagne. 2 460 spectateurs.
 GRAVELINES. — 3 pts ; 6/21 (Lorentz 0/2, Dezelus 3/5, Verove 1/3, Nee 1/6, Miltois 0/2, Wallez 1/3). Fautes : 17. Contres : 3. Balles perdues : 13. Interceptions : 12.
 CHOLET. — 3 pts ; 9/25 (Demory 1/4, Madkins 3/8, Ostrowski 1/1, Marcaccini 3/8, Cormier 1/4). Fautes : 15. Contre : 1. Balles perdues : 17. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écart : Gravelines : 43-28 (24*). Cholet : 56-63 (37*).
 ● Évolution du score : 11-6 (6*), 13-14 (8*), 23-18 (13*), 37-26 (21*), 49-36 (27*), 50-46 (30*), 54-48 (31*), 50-59 (38*), 56-63 (37*), 66-65 (42*), 68-74 (45*).

Cholet partagé

A chacun sa mi-temps. Le BCM, plus collectif, plus adroit, avait le match en main. Plich n'a trouvé son salut que, d'une part, par Demory et, d'autre part, par une défense de zone. Une nouvelle fois, les Nordistes ont mal négocié leur fin de rencontre. Ils ont trop hésité dans leurs tirs et n'ont pas profité de la sortie d'Ostrowski (blessé au genou) à 45 secondes du temps réglementaire.
 — Jean-Denys CHOULET (entr. de Gravelines) : « Nous avons bien négocié la première mi-temps. En revanche, nous avons géré le "money-time" de mauvaise façon. A +15 nous manquons trois paniers à deux points. Et comme d'habitude nous butons sur la défense de zone. »
 — Eric GIRARD (entr. de Cholet) : « Je suis partagé. Je suis satisfait bien sûr d'avoir gagné à l'issue d'un match dur, après prolongations. Mais je suis inquiet pour Stéphane (Ostrowski). Le match de Coupe de mercredi contre Villeurbanne s'annonce moins bien. »

Correspondance spéciale.

Déclarations

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « On a finalement plus contrôlé le match que ne le montre son déroulement initial. Le fait de repasser en zone, avec l'arrivée de Demory, a perturbé Gravelines. La différence, c'est probablement sur les qualités physiques qu'on la fait. Sur la distance, on les a fatigués, et on a été bien plus présents qu'eux ».

Paul Fortier (Cholet) : « Tout le monde sait que gagner ici n'est jamais facile. La situation particulière du club rendait les choses encore plus dures. Beaucoup d'équipes y ont perdu. Quand Stéphane a été blessé, on a ressenti un choc psychologique, mais, sans lui, on a réussi malgré tout à bien terminer le match ».

G. C. Marcaccini (Cholet) : « Ce fut un drôle de combat. Je suis fier pour l'équipe. Revenir à l'extérieur de si loin, ce n'est pas évident. On l'a fait ensemble, en équipe, et c'est très positif, surtout devant une formation aussi motivée que l'était le BCM Gravelines aujourd'hui ».

Bruno Coqueran (Cholet) : « Je vais assumer le remplacement de Stéphane, comme l'an dernier d'ailleurs. J'aurais préféré qu'il soit là, mais je n'en suis pas à mon premier championnat, je vais prendre mes responsabilités ».

Gerald Madkins (Cholet) : « Honnêtement, ce match, avec ce qui s'y est passé, j'aurais détesté le perdre. Maintenant, il faut verrouiller la sixième place. Nous jouons bien, et le fait de revenir comme on l'a fait, le prouve ».

Jean-Denys Choulet (entraîneur de Gravelines) : « Pour gagner, il nous aurait fallu un peu plus de réussite dans nos tirs extérieurs (sic : 6/21, soit 29 %. NDLR). Dans le money-time, chez nous, on doit boucler l'affaire. On court derrière une prolongation, et j'ai tenté un coup de folie en mettant quatre « petits ». Il faut maintenant aller gagner à Evreux de plus de onze points ».

Eric Dezelus (Gravelines) : « Ce serait une erreur d'insister sur la fin de match pour expliquer notre échec. Il faut plutôt revenir au moment où on mène de quinze points. Au lieu d'accentuer notre écart, on gère mal notre avantage, et on n'a plus joué comme on l'avait fait avant ».

Xavier Wallez (Gravelines) : « On a eu un petit trou en seconde mi-temps, physiquement, car on était fatigué. On gère mal la prolongation, et le fait d'aller en prolongation nous a fait peur ».

La "sale" soirée de Stéphane Ostrowski

Avec une douzaine de rebonds à l'approche de la fin du match, Stéphane Ostrowski avait livré un grand match devant Hall et Percevault. Sa blessure a contraint Cholet à disputer une prolongation, mais elle risque surtout de le priver, pour longtemps, de compétition.

CHOLET. — Les Choletais présents à Gravelines se souviendront longtemps de l'accident survenu à Stéphane Ostrowski au Sportica, alors qu'il restait une poignée de secondes à jouer. Cholet menait alors 61-63. « Je contrôlais un rebond offensif, j'avais le ballon dans les mains, se souvient Ostrowski, j'étais face à Percevault, et il doit me déséquilibrer un petit peu. En retombant au sol, je perds le ballon, mais au lieu d'atterrir sur les deux jambes, j'atterris sur une seule, la droite qui n'a pas fléchi, et je suis parti en porte-à-faux vers l'extérieur. La douleur a été fulgurante ».

Les Choletais étaient encore dans la contemplation stupéfaite de leur camarade à terre que les joueurs de Gravelines en profitaient pour égaliser (claquette de Hall), 63-63, et empêcher la prolongation ! Depuis quelque temps, alors que les Choletais étaient en vue du but, 56-63 (37'), les contacts étaient durs ; pour tout dire, à la limite du baston, côté local. L'arbitrage avait

pris le parti de ne pas modérer les ardeurs et de laisser aller les actions jusqu'au bout. Un pari risqué, la preuve.

Les urgences du samedi soir

A 45 secondes de la fin du match, la saison d'Ostrowski se terminait, mais pour combien de temps ? Arrivant après dix bonnes minutes, les pompiers se firent copieusement siffler par la salle ! Stéphane Ostrowski avait été installé, avec mille précautions par l'ostéopathe du BCM Gravelines et le kiné choletais, sur une chaise, faute de civière.

Le joueur choletais, tandis que ses camarades engageaient la prolongation, disparut vers les urgences de Dunkerque, à vingt kilomètres de là.

Commença une nouvelle galère pour le joueur choletais. « Ce fut épique, et je souffrais beaucoup. Je me suis retrouvé aux urgences de l'hôpital, au milieu des « paumés » du samedi soir. Personnes ensan-

glantées, ivrognes. Renzo (le kiné de Pitch-Cholet) était heureusement là. Un médecin devait venir, me disait-on. Il n'est jamais venu. On a insisté pour passer des radios qui n'ont rien décelé au niveau osseux. Il a fallu ensuite se battre pour éviter d'être plâtré sur place et obtenir une attelle. Une véritable affaire d'Etat ». Finalement, les deux « retardataires » purent rejoindre l'avion choletais, pas vraiment rassurés sur l'état du joueur.

Genou enflé

Hier, le joueur qui n'avait pu fermer l'œil de la nuit, avait vu son genou droit terriblement enfler. Dans l'après-midi, une ponction révéla la présence de sang dans le liquide ponctionné. Pas vraiment encourageant.

C'est un Eric Girard inquiet qui, d'ailleurs, répondait au téléphone : « J'avais espéré que ce serait une simple entorse et que l'on retrouverait Stéphane en play-off. Aujourd'hui, rien n'est moins sûr. C'est vraiment fâcheux pour lui et pour l'équipe. Seul, désormais, l'IRM qu'il passera aujourd'hui ou demain mardi nous éclairera ». L'absence prolongée de Stéphane Ostrowski risquerait de porter un sérieux coup aux ultimes ambitions choletaises.

P.-M. B.



C'est en disputant un rebond à Percevault (n°9) que Stéphane Ostrowski s'est blessé au genou droit.

Ostrowski : deux à trois semaines d'arrêt

Cholet devra se passer, pour la coupe de France et la fin de la saison régulière, de Stéphane Ostrowski, qui ne souffre, semble-t-il, que d'une entorse du genou droit. Moindre mal.

GRAVELINES. — La « phase classique », comme ils disent de l'autre côté de la frontière belge toute proche de Gravelines pour désigner ce qui se passe avant

les play-off, se termine de façon bizarre en France : sans Rigau-deau, sans Bonato, sans Bilba depuis l'épopée turque de la semaine dernière, sans Ostrowski non-plus !

L'intérieur choletais a brisé sa fin de saison régulière à quarante-cinq secondes de la fin. « Quelqu'un est tombé sur son côté », raconte Eric Girard. C'était vraiment physique. Pourtant, Gravelines jouera en Pro A l'an prochain quoiqu'il arrive, tandis que

pour nous, ça change toute notre fin de saison. Contre Le Mans aussi, c'était physique, mais avec un bon état d'esprit, et il y avait beaucoup d'enjeu ! »

Stéphane Ostrowski a passé à l'hôpital de Gravelines une radio qui n'a pas décelé d'arrachement ligamentaire. L'IRM prévue aujourd'hui à Cholet donnera plus d'informations quant à la gravité de l'entorse. « A priori, indique Eric Girard, il sera absent pour deux ou trois semaines. Mercredi

à Villeurbanne, on avait un coup à jouer en étant au complet contre une équipe sans Bilba. Sans Ostrowski, il ne faut pas trop rêver. C'est difficile de changer nos batteries en trois jours. »

CB saura aussi aujourd'hui s'il récupère Jean-Philippe Méthélie. Quoiqu'il en soit, la blessure de Stéphane Ostrowski intervient comme un coup d'arrêt dans une fin de saison où les espoirs les plus fous étaient permis.

J.F.Q.

1^{er} plan

Pau-Orthez

A deux journées du terme, Pau-Orthez est assuré de terminer à la première place de la saison régulière et de participer à l'Euro-ligue la saison prochaine, grâce à son succès sur Villeurbanne.

Villeurbanne et Limoges se disputeront le second billet pour l'Euro-ligue, attribué à l'équipe qui terminera deuxième de la saison régulière. Mathématiquement, Le Mans peut encore prétendre décrocher cette seconde place, à condition toutefois de remporter ses deux derniers matches, l'ASVEL et le CSP perdant les leurs. Les chances du MSB sont certes très minces mais elles existent. Le troisième billet pour l'Euro-ligue sera attribué à l'issue de la finale.

Funderbuke

Indisponible depuis plus d'un mois, l'intérieur palois Lawrence Funderbuke a signé une rentrée tonitruante hier, lors du choc au sommet entre l'Elan et Villeurbanne. Meilleur marqueur de la rencontre, il a été aussi celui de la 28^e journée.

29 points : Funderbuke (Pau-Orthez)

28 points : Booth (Dijon)

26 points : T. Gadou (Pau-Orthez)

25 points : Gorenc (Strasbourg)

23 points : Truvillion (Le Mans) et Micoud (Strasbourg)

22 points : Struelens (PSG), Rudd (Villeurbanne), Blackwell (Antibes), Ratliff (Nancy) et Hall (Gravelines)

21 points : Gaither (Levallois), Fortier (Cholet), Anderson (Le Mans), Martin (Besançon)

Télex

Versatilité

Les supporters de Gravelines ont manifesté leur versatilité, de manière très « préparée ». Pendant la rencontre, d'immenses panneaux encourageaient les joueurs locaux. Dès la fin du match, sifflée sur la défaite du BCM, les mêmes panneaux indiquaient leur dépit : « *Recherche président, compétent et motivé* ». Le tout rythmé par des « *Faucon démission* » sur l'air des lampions.

Décompte

A la fin du temps réglementaire, le panneau lumineux de la salle de Gravelines s'est complètement éteint. Les responsables de table ont dû décompter les minutes pour arriver aux cinq supplémentaires, la foule soutenant cette opération comme dans l'égrènement d'un KO de boxe.

Hommage

Si vilipendé dans la presse locale, le club choletais a reçu l'inattendu hommage des supporters de Gravelines, qui s'adressant à leurs collègues ayant fait ce long déplacement, chantaient : « Allez CB, allez CB ! ».

● Pau décroche d'ores et déjà son ticket pour l'Eurologue ● Limoges rejoint Villeurbanne à la deuxième place qualificative pour cette Eurologue
● Antibes est désormais à deux points de Nancy pour la qualification en play-off.

PRO A (28^e journée)

Vendredi

PSG-Racing - Montpellier 86-86

Samedi

Dijon - Besançon 83-78
Gravelines - Cholet (a.p.) 71-74
Nancy - Evreux 91-66
Le Mans - Antibes 88-80
Limoges - Levallois 96-78
Strasbourg - Chalon-sur-Saône .. 78-67

Dimanche

Pau-Orthez - ASVEL (a.p.) 92-80

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. PAU-ORTHEZ	51	28	23	5	2394	2103
2. Limoges	49	28	21	7	2331	2099
ASVEL	49	28	21	7	2245	2031
4. Le Mans	48	28	20	8	2296	2144
5. PSG-Racing	47	28	19	9	2253	2131
6. Cholet	45	28	17	11	2240	2091
7. Montpellier	43	28	15	13	2128	2170
8. Nancy	42	28	14	14	2132	2124
9. Antibes	40	28	12	16	2150	2209
Dijon	40	28	12	16	2163	2261
11. Chalon-sur-S.	38	28	10	18	2094	2232
12. Strasbourg	37	28	9	19	2183	2250
Besançon	37	28	9	19	2224	2324
Levallois	37	28	9	19	2119	2263
15. Evreux	35	28	7	21	2068	2370
16. Gravelines	34	28	6	22	1950	2168

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 12 avril (20 heures) : Besançon-PSG Racing ; Cholet-Dijon ; Evreux-Gravelines ; ASVEL-Nancy ; Antibes - Pau-Orthez ; Chalon-Le Mans ; Montpellier-Limoges ; Levallois-Strasbourg.

PRO B (28^e journée)

Vendredi

Toulouse - Le Havre (a.p.) 88-81

Samedi

Poissy-Chatou - Hyères-Toulon .. 96-71
Tours - Caen 80-82
Bourg - Brest 108-72
Vichy - Roanne 90-97
Golbey-Epinal - Maurienne 79-84
Angers - Nantes 71-64
Saint-Brieuc - Châlons-en-Ch. 82-91

Classement

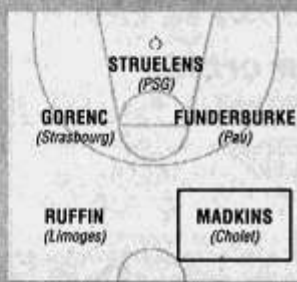
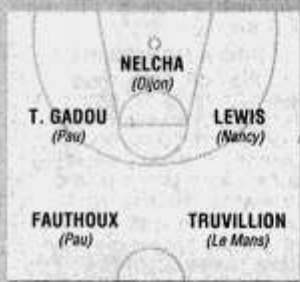
	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	53	28	25	3	2449	2045
2. Châl.-en-Ch.	49	28	21	7	2238	2064
3. Maurienne	46	28	18	10	2205	2095
4. Le Havre	45	28	17	11	2323	2238
5. Angers	44	28	16	12	2208	2207
6. Bourg	43	28	15	13	2259	2130
7. Hyères-Toulon	42	28	14	14	2210	2189
Nantes	42	28	14	14	2182	2245
9. Golbey-Epinal	41	28	13	15	2174	2142
Poissy-Chatou	41	28	13	15	2242	2259
11. Saint-Brieuc	39	28	11	17	2199	2264
Brest	39	28	11	17	2203	2363
13. Roanne	38	28	10	18	2128	2232
Tours	38	28	10	18	2181	2348
15. Vichy	37	28	9	19	2213	2361
16. Caen	35	28	7	21	2104	2336

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 12 avril (20 heures) : Caen - Poissy-Chatou ; Brest-Tours ; Roanne - Bourg-en-Bresse ; Maurienne-Vichy ; Nantes-Épinal ; Châlons-en-Champagne - Angers ; Hyères-Toulon - Toulouse ; Le Havre - Saint-Brieuc.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

ÉTRANGERS



● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. Banks (Evreux), 22,3 ; 2. Booth (Dijon), 22,2 ; 3. Funderburke (Pau), 22,1 ; 4. Gorenc (Strasbourg), 19,7 ; 5. Bonato (Limoges) et Anderson (Le Mans), 19,3 ; 7. Fortier (Cholet), 18,4 ; 8. Henry (Montpellier), 18,3 ; 9. Sonko (Levallois) et Sellers (Montpellier), 18,2...

Les meilleurs de la journée : Funderburke (Pau), 29 pts ; Booth (Dijon), 28 ; T. Gadou (Pau), 26...

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 10,4 ; 2. Sellers (Montpellier) et R. Curry (Strasbourg), 9,8 ; 4. C. Williams (Evreux), 8,8 ; 5. Grant (Le Mans), 8,5 ; 6. Reid (PSG), 8,4 ; 7. Ostrowski (Cholet) et Lewis (Nancy), 8,1 ; 9. Scholten (Le Mans), 8 ; 10. Struelens (PSG), 7,9...

Les meilleurs de la journée : Scholten (Le Mans), 17 rbd ; Lewis (Nancy), 16 ; C. Williams (Evreux), 13...

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,1 ; 2. Sclarra (PSG), 7,9 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 7,5 ; 4. Truvillion (Le Mans), 6,7 ; 5. Sonko (Levallois), Henry (Montpellier) et Blackwell (Antibes), 5,5 ; 8. Rigaudeau (Pau), Lethonen (Strasbourg) et Demory (Cholet), 5...

Les meilleurs de la journée : Sclarra (PSG), 17 passes ; Rudd (Villeurbanne), 11 ; Bailey (Pau), 9...

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Tarver (Tours), 24,5 ; 2. Jackson (Poissy), 23,1 ; 3. Faulkner (Roanne), 22,6 ; 4. Lawrence (Vichy), 21,9 ; 5. Lear (Hyères), 21,8 ; 6. Branch (Brest) et Roe (Épinal), 21,4 ; 8. Hollis (Angers), 20,2 ; 9. Mudd (Le Havre), 20,1 ; 10. Warner (Toulouse), Nordmann (Bourg) et Currie (Brest), 19,9...

Les meilleurs de la journée : Richardson (Roanne), 45 pts ; Warner (Toulouse), 39 ; Nordmann (Bourg), 31...

Points à la ligne

MARQUEURS

Booth talonne Banks

Funderburke (Pau-Orthez) a certes signé le « scratch » de la journée devant Villeurbanne, mais en quarante-cinq minutes. Le Dijonnais et ex-Toulousain, David Booth, a réalisé 28 points, mais avec neuf minutes de jeu en moins. Il occupe la seconde place du classement général.

Classement général. — 1. Banks (Evreux) 22,3 points par match ; 2. Booth (Dijon) 22,2 ; 3. Funderburke (Pau-Orthez) 22,1 ; 4. Gorenc (Strasbourg) 19,7 ; 5. Bonato (Limoges) et Anderson (Le Mans) 19,3 ; 7. Martin (Besançon) 18,6 ; 8. Fortier (Cholet) 18,4 ; 9. Henry (Montpellier) 18,3 ; 10. Sellers (Montpellier) et Sonko (Levallois) 18,2 ; 12. Madkins (Cholet) et Blackwell (Antibes), 18 ; 14. Curry (Strasbourg) 17,9 ; 15. Reid (PSG Racing) 17,5 ; 16. Hall (Gravelines) 17,3 ; 17. Ruffin (Limoges) 17,1 ; 18. Richardson (Antibes) 16,9 ; 19. Ostrowski (Cholet) et Grant (Le Mans) 16,8 ; 20. Risacher (PSG Racing) et Ratliff (Nancy) 16,5.

REBONDEURS

Lockhart solide

Toujours absent des statistiques officielles, Ian Lockhart,

l'ancien joueur de CB, domine ce secteur nettement, avec deux prises de balle de plus que Payne, le leader officiel. Le meilleur rebondeur de la journée a été le Manceau Dwayne Scholten.

28^e journée : 17 rebonds pour Scholten (Le Mans) ; 16 pour Lewis (Nancy) ; 14 pour Hall (Gravelines) ; 13 pour Williams (Evreux) ; 12 pour Ostrowski (Cholet) ; 11 pour Lockhart (Besançon) et Weis (Limoges) ; 10 pour Durham (Nancy), Reid (PSG Racing) et Funderburke (Pau-Orthez) ; 9 pour Fortier (Cholet) et Banks (Evreux).

Classement général. — 1. Lockhart (Besançon), 11,9 rebonds ; 2. Payne (Dijon) 10,4 ; 3. Ron Curry (Strasbourg) et Sellers (Montpellier) 9,8 ; 5. Williams (Evreux) 8,8 ; 6. Grant (Le Mans) 8,5 ; 7. Reid (PSG Racing) ; 8. Ostrowski (Cholet) ; Lewis (Nancy), Dunkley (Besançon) 8,1 ; 11. Scholten (Le Mans), 8 ; 12. Struelens (PSG Racing) 7,9 ; 13. Pittman (Chalon) 7,8 ; 14. Funderburke (Pau-Orthez) 7,7 ; 15. Fortier (Cholet), Hall (Gravelines), Bilba (Villeurbanne) 7,6.

PASSEURS

Hamm sous la menace

Le meilleur passeur actuel du championnat, Bruno

Hamm, sera à la Meilleraie, samedi soir ; il est très menacé par Sciarra (Paris) au classement général. Parions qu'ils exploseront l'un et l'autre les compteurs des stats, dans douze jours, pour leurs dernières prestations... à domicile.

28^e journée : 17 passes décisives pour Sciarra (PSG Racing) ; 11 pour Rudd (Villeurbanne) ; 9 pour Bailey (Pau-Orthez) ; 8 pour Hamm (Dijon) ; 7 pour Lehtonen (Strasbourg), Fauthoux (Pau-Orthez), Henry (Montpellier), Blackwell (Antibes) ; 6 pour Demory (Cholet), Ratliff (Nancy), Markovic (Limoges), etc.

Classement général. — 1. Hamm (Dijon) 8,1 passes par match ; 2. Sciarra (PSG Racing) 7,9 ; 3. Rudd (Villeurbanne) 7,2 ; 4. Truvillion (Le Mans) 6,7 ; 5. Blackwell (Antibes), Sonko (Levallois), Henry (Montpellier) 5,5 ; 8. Demory (Cholet), Rigauudeau (Pau-Orthez), Lehtonen (Strasbourg) ; 11. Castano (Chalon) 4,9 ; 12. Cerase (Nancy) 4,8 ; 13. Ruffin (Limoges) 4,7 ; 14. Forte (Limoges) et Grant (Le Mans) 4,6 ; 16. Ostrowski (Cholet) 4,1, etc.

ATTAQUES. — 1. Pau-Orthez, 85,5 points par match ; 2. Limoges 85,3 ; 3. Le Mans 82 ; 4. PSG Racing 80,5 ; 5. Villeurbanne 80,2 ; 6. Cholet, 80 ; 7. Besançon, 79,4 ; 8. Strasbourg 77,9 ; 9. Dijon, 77,2 ; 10. Antibes, 76,7 ; 11. Nancy, 76,1 ; 12. Montpellier, 76 ; 13. Levallois, 75,6 ; 14. Chalon, 74,7 ; 15. Evreux, 73,8 ; 16. Gravelines, 69,6.

DÉFENSES. — 1. Villeurbanne, 72,5 points par match ; 2. Cholet, 74,6 ; 3. Limoges, 74,9 ; 4. Pau-Orthez, 75,1 ; 5. Nancy, 75,8 ; 6. PSG, 76,1 ; 7. Le Mans, 76,5 ; 8. Gravelines, 77,4 ; 9. Montpellier, 77,5 ; 10. Antibes, 78,8 ; 11. Chalon, 79,8 ; 12. Strasbourg, 80,3 ; 13. Dijon, 80,7 ; 14. Levallois, 80,8 ; 15. Besançon ; 16. Evreux, 84,6.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Pau-Orthez	51	28	23	5	2394	2103	291
2 - Limoges	49	28	21	7	2331	2099	232
3 - Villeurbanne	49	28	21	7	2245	2031	214
4 - Le Mans	48	28	20	8	2296	2144	152
5 - Psg-Racing	47	28	19	9	2256	2131	125
6 - Cholet	45	28	17	11	2240	2091	149
7 - Montpellier	43	28	15	13	2128	2170	-42
8 - Nancy	42	28	14	14	2132	2124	8
9 - Antibes	40	28	12	16	2150	2209	-59
10 - Dijon	40	28	12	16	2163	2261	-98
11 - Chalon/Saône	38	28	10	18	2094	2235	-141
12 - Strasbourg	37	28	9	19	2183	2250	-67
13 - Besançon	37	28	9	19	2224	2324	-100
14 - Levallois	37	28	9	19	2119	2263	-144
15 - Evreux	35	28	7	21	2068	2370	-302
16 - Gravelines	34	28	6	22	1950	2168	-218

29^e journée

Samedi 12 avril : Besançon - PSG Racing, Cholet - Dijon, Evreux - Gravelines, Villeurbanne - Nancy, Antibes - Pau-Orthez, Chalon/Saône - Le Mans, Levallois - Strasbourg, Montpellier - Limoges.